

LA POLICE NATIONALE VOUS INFORME

HARCÈLEMENT / CYBER-HARCÈLEMENT

Définition du harcèlement: Le harcèlement se définit comme une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique. Cette violence se retrouve aussi au sein de l'école : elle est le fait d'un ou de plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne peut se défendre. Lorsqu'un enfant ou un adolescent est insulté, menacé, battu, bousculé ou reçoit des messages injurieux à répétition, on parle donc de harcèlement.

Avec l'utilisation permanente des nouvelles technologies de communication (téléphones, réseaux sociaux numériques), le harcèlement entre élèves se poursuit en dehors de l'enceinte des établissements scolaires. On parle alors de cyber-harcèlement.

Définition du cyber-harcèlement: Le cyber-harcèlement est défini comme "un acte agressif, intentionnel perpétré par un individu ou un groupe d'individus au moyen de formes de communication électroniques, de façon répétée à l'encontre d'une victime qui ne peut facilement se défendre seule".

Le cyber-harcèlement se pratique via les téléphones portables, messageries instantanées, forums, chats, jeux en ligne, courriers électroniques, réseaux sociaux, site de partage de photographies, etc.

NON AU HARCÈLEMENT:

L'Éducation Nationale a lancé deux numéros afin de lutter contre le harcèlement ou le cyber-harcèlement :

- **Le 3020** service et appel gratuit depuis un poste fixe ou un portable du lundi au vendredi de 09h à 18h, sauf les jours fériés) **afin de lutter contre le harcèlement** et permettre aux enfants, victimes ou témoins, de dénoncer de tels agissements.(anonyme et confidentiel)

- **Le 3018** (service et appel gratuit depuis un poste fixe ou un portable du lundi au vendredi de 09h à 18h, sauf les jours fériés) **afin de lutter contre le cyber-harcèlement** et permettre aux enfants, victimes ou témoins, de dénoncer de tels agissements.(anonyme et confidentiel)

- **LA POLICE NATIONALE met à votre service ses services de plainte.**

- L'application «masecurité» peut vous informer sur de nombreuses thématiques dont ces dernières et vous propose aussi l'accès à un «tchat» en direct avec un policier, qui pourra vous conseiller au mieux et vous aiguiller dans vos démarches.

Pour toutes les urgences composer le 17 ou le 112

Comment savoir si votre enfant est victime de cyber harcèlement ?

Discutez avec votre enfant des bonnes pratiques en ligne:

Il est tout aussi important de respecter autrui en ligne que dans la vraie vie. Quelle que soit la personne avec laquelle l'enfant communique, la politesse, la gentillesse et l'acceptation de ce qu'autrui pense ou ressent doivent toujours être de mise.

À cet âge, les enfants encadrés adoptent très facilement des comportements positifs en ligne et soutiennent les personnes qui leur sont chères, comme leurs amis et les membres de leur famille. Ils demanderont par exemple l'autorisation de la personne concernée avant de partager une photo, enverront un message positif à quelqu'un ou aideront quelqu'un en ligne.

Tout comme un enfant fait partie de différents groupes et différentes communautés dans la vraie vie, il peut aussi faire partie de différents groupes et différentes communautés en ligne (par le biais des jeux, des réseaux sociaux et des applications). Faire partie d'un groupe en ligne peut apporter beaucoup d'avantages, et un enfant doit reconnaître qu'il a aussi une responsabilité dans le bien-être des autres membres du groupe.

Les adultes jouent un rôle prépondérant dans la définition des habitudes d'un enfant et de ses comportements positifs en ligne.

Un enfant légalement, ne peut pas créer un compte sur les réseaux sociaux avant treize ans, mais il peut y avoir accès..

Les parents afin de protéger leurs enfants et les responsabiliser, *en toute transparence avec eux*, sont fortement invités à mettre en place un contrôle parental sur les moyens d'accès à internet* à l'aide d'un mot de passe «fort».

Le contrôle parental est une fonctionnalité ou un logiciel qui permet de filtrer et restreindre l'accès à certains contenus.

Les parents/tuteurs et le reste de la famille peuvent montrer des exemples positifs sur les réseaux sociaux en demandant l'accord des personnes concernées lors de la publication de contenus (notamment des photos de leurs propres enfants) : c'est à la fois une preuve de respect dans les échanges et un facteur de sécurité pour les autres et pour soi-même.

D'autres utilisateurs en ligne peuvent endosser le rôle de modèle auprès des enfants : un vlogger, une célébrité ou un influenceur peuvent donner des exemples de communication respectueuse, d'approches positives de la santé et du bien-être, de soutien aux autres, et de triomphe face à l'adversité.

Cependant, aller sur Internet n'est pas sans risque. Certains internautes profitent de leur anonymat pour harceler d'autres utilisateurs.

* Depuis le 05/06/22, la loi impose aux fabricants d'installer un dispositif sur les appareils connectés à internet. (Ces dispositifs sont obligatoires, ils doivent être accessibles et compréhensibles. La mise en place comme la suppression est gratuit.)

Cinq astuces pour protéger son enfant

Accompagnez votre enfant dans ses activités en ligne

Le moyen le plus efficace de protéger son enfant du cyber-harcèlement est de l'armer face à Internet. Comme pour les dangers de l'extérieur, il faut lui expliquer les règles de sécurité et ce qui pourrait le mettre en péril. On négocie avec lui ce qui semble possible d'autoriser, nécessaire de restreindre ou de limiter et on écoute ses demandes.

De la même façon qu'on l'autorise d'abord à aller [chercher seul du pain](#), puis sortir dans le quartier avec ses copains, gérer ses trajets école-maison et sortir le soir, on peut dans un premier temps rester avec lui quand il va sur Internet, dans un deuxième temps lui permettre de s'en servir seul tout en restant dans la même pièce, et pour finir, on le laisse faire pour qu'il devienne autonome.

Ne lui interdisez pas d'aller sur Internet

C'est l'erreur à ne pas commettre : lui interdire toute activité sur Internet ne le protégera pas. Cela peut mettre l'enfant en situation de fragilité. Le jour où il ira sur la toile, car cela finira bien par arriver (pour faire des recherches pour un exposé, par exemple), il ne saura pas comment s'y prendre et pourrait se mettre lui-même en danger. L'adolescent risque aussi d'aller sur Internet sans l'accord de ses parents et s'il subit un jour du [cyber-harcèlement](#), il n'osera pas leur en parler.

Instaurez un dialogue et un climat de confiance

Il est important de demander à l'enfant de nous signaler tout contenu vu sur Internet qui pourrait le mettre mal à l'aise : une image, une vidéo, des propos lus, ou encore une situation pas claire. **En parler librement doit devenir une habitude.** Il faut le remercier et le féliciter dès qu'il le fait, et ne pas le gronder dans le cas où il est dans cette situation parce qu'il a franchi des limites préalablement fixées. **Ce [climat de confiance](#) et de dialogue instauré permettra à l'enfant de parler plus facilement s'il est un jour victime de cyber-harcèlement.**

Partagez avec lui des moments devant l'écran

Un [nouveau réseau social](#) est à la mode ? On lui demande de nous expliquer comment il fonctionne et à quoi il sert. Ces instants passés avec son enfant devant l'écran sont importants pour que le sujet ne devienne pas tabou, ni anxiogène. S'il est assez grand, on peut aussi lui montrer les situations auxquelles on a nous-même fait face sur Internet, comme [lire une fake news](#), par exemple. Lui partager notre expérience va l'aider à se sentir plus à l'aise pour en discuter avec nous.

Laissez le tester ses propres solutions

Dans le cas où l'enfant est un jour confronté à [un commentaire insultant](#), il est possible de réfléchir avec lui à la façon dont il pourrait réagir. On le laisse tester certaines solutions et on fait le point ensemble sur les résultats obtenus. Même si cela ne marche pas du premier coup, il va gagner en expérience, prendre confiance en ses propres capacités à se protéger et à affronter des situations déplaisantes. Cependant, tout dépend du contexte et ce conseil ne s'applique pas aux situations dangereuses.

Votre enfant est-il victime de cyber intimidation ?

Découvrez les signes avant-coureurs les plus courants de harcèlement en ligne chez les enfants.

Les propos tenus ici constituent un avis éclairé de la part d'un expert dans son domaine que nous avons jugé opportun de vous faire partager.

Le seul intérêt étant de vous apporter un éclairage intéressant sur un domaine particulier.

L'intimidation en ligne n'est nullement un phénomène nouveau; le terme cyber intimidation a d'ailleurs été ajouté au dictionnaire Oxford en 2011. Cependant, comme la technologie intègre désormais presque tous les aspects de notre vie, la menace de harcèlement en ligne est de plus en plus répandue. Il est de plus en plus fréquent que les écoliers possèdent des smartphones, qui vont souvent de pair avec les comptes de médias sociaux. Cette hyper-connectivité combinée à l'anonymat qu'offre Internet signifie que les enfants sont de plus en plus des cibles à risque.

Le harcèlement en ligne est continuellement signalé comme étant en hausse, et un parent sur trois dans le monde déclare connaître un enfant de son entourage qui a été victime de cyber harcèlement. Cette forme d'intimidation peut être encore plus dommageable que l'intimidation en personne et peut affecter les victimes longtemps après l'âge adulte. Cela dit, il n'est pas toujours facile de faire la distinction entre les problèmes courants de l'enfance ou de l'adolescence et les signes potentiels que votre enfant est victime de cyber intimidation. Pour vous aider, nous avons jeté un coup d'œil à plusieurs signes d'avertissement courants qui pourraient indiquer que votre enfant est la cible d'harceleurs en ligne.

Changements physiques inexplicables

La première chose à surveiller, ce sont les changements physiques perceptibles. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un signe certain de cyber intimidation, si votre enfant a soudainement perdu du poids ou de l'appétit, a de la difficulté à dormir pendant la nuit ou semble stressé le matin, il vaut la peine d'avoir une conversation pour savoir si tout va bien.

Évitement scolaire

De même, si votre enfant fait régulièrement semblant d'être malade pour éviter d'aller à l'école, cela pourrait aussi être un indicateur de problème. Presque tous les enfants se servent d'excuses pour quitter l'école de temps à autre, mais si cela devient une habitude ou si le temps libre devient long, il peut y avoir un problème plus grave, comme la crainte d'un conflit avec un harceleur.

Sauts d'humeur

Soyez à l'affût d'une nervosité perceptible, des sautes d'humeur soudaines et des réponses rapides à vos questions. Il peut s'agir de caractéristiques communément associées aux adolescents lunatiques, qui ne signifient pas nécessairement que votre enfant est harcelé, mais si les changements d'humeur s'accompagnent régulièrement de réactions irritantes et de réactions nerveuses, il est peut-être temps de vérifier si tout va bien. Les réponses telles que « ça va » ou « correct » ne doivent pas être considérées comme satisfaisantes par les parents – elles ne signifient pas toujours que tout va pour le mieux.

Perte d'intérêt

Un autre signe à surveiller est la perte d'intérêt pour un passe-temps ou une passion. Votre enfant aime jouer au football ou à la guitare, mais a soudain perdu tout intérêt ? Cela pourrait aussi être un

signe que quelqu'un lui fait passer un mauvais quart d'heure. De même, si votre enfant commence à s'éloigner de sa famille et de ses amis, cela peut indiquer qu'il vit une situation difficile.

Abandon des médias sociaux

Enfin, méfiez-vous de votre enfant s'il quitte soudainement les médias sociaux. A une époque où les jeunes investissent beaucoup de temps dans le développement de leur présence numérique, notamment sur les réseaux sociaux, la suppression abrupte d'un compte devrait déclencher immédiatement une alarme.

Pour conclure, il peut être très difficile – voire effrayant – pour les enfants de parler de leurs expériences ou d'admettre qu'ils sont victimes de harcèlement, c'est pourquoi il est important que les parents puissent savoir si leur enfant est victime de violence ou d'intimidation en ligne. Portez une attention particulière à l'état de santé de votre enfant et, au besoin, soyez prêt à l'aider.



Sources et Informations: L'école des réseaux sociaux

«Je protège mon enfant» plateforme d'information et d'accompagnement à la parentalité numérique.
internetsanscrainte.fr